

Colocynthis¹

Généralités

Colocynthis cucumis, ou coloquinte, ou concombre amer, est une Cucurbitacée originaire du Japon, mais qu'on trouve aussi en Asie Mineure, au Cap, dans les Iles de l'Archipel et qui est maintenant acclimatée dans nos régions.



Nous préparons notre médicament avec les fruits qui sont en forme de petite gourde, généralement gros comme une poire moyenne; quand ils sont bien secs, nous les pulvérisons avec les graines et nous les traitons ensuite comme toutes les substances sèches pulvérisées: soit par la trituration, soit par l'alcool.

L'amertume de cette coloquinte présume d'un génie âpre et donc aussi d'un sujet irritable.

Caractéristiques

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Constitution et type

Les sujets rhumatisants et gouteux, ceux qui sont simplement nerveux, d'une constitution sèche, à peau sèche, jaunâtre, écailleuse, et siège d'un prurit pénible, plus marqué le soir et au lit, sont ceux qui éprouvent de préférence les symptômes analogues à ceux de la Coloquinte et en appellent particulièrement l'emploi (Dr Espanet). (Dr Espanet).

Douleurs extrêmement violentes, arrachant des plaintes et des cris ou malade, accompagnées d'une agitation extrême, déchirantes, crampoïdes, généralement discontinues, mois apparaissant à des moments très rapprochés, laissant peu de répit ou malade, existant donc n'importe quelle partie du corps et donnant parfois, ou niveau de la région douloureuse, une sensation comme si elle était serrée dans des liens de fer, apparaissant généralement après une colère, une vexation, une indignation, toujours aggravées par l'extension et calmées par la flexion généralement soulagées également par une pression dure et forte et par la chaleur.

Malgré l'agitation extrême, il y a une grande faiblesse, avec les douleurs. Un malade souffrant de violentes coliques, d'une diarrhée chronique douloureuse, deviendra parfois si faible qu'il pourra à peine parler; une sensation de grande faiblesse, ou même un évanouissement, ne sont pas rares avec les douleurs (Kent).

Le sujet sensible, nerveux et réactif comme prévu, possède, comme le légume, une peau sèche et ferme, il ressent, comme souvent avec les végétaux à peau épaisse et charnue (*Cactus grandifolia* par exemple) des sensations douloureuses comme s'il était serré par des liens de fer. Cette prédisposition vient de la nature des forces contraires qui habitent ces végétaux : *une force molle les gonfle dedans, une force ferme les resserre en périphérie.*

Dans *Colocynthis*, la colère crée une déchirure intérieure, une sorte d'incise dans son intériorité molle et, immédiatement, cela provoque une contraction raccourcissante depuis la périphérie vers le centre qui l'oblige à se plier en deux. Le trou intérieur entraîne toujours une réaction très violente de repli. Ainsi, le sujet *Colocynthis*, sensible et susceptible à souhait, accuse toute forme de vexation comme un véritable entaille intérieure qu'il doit, très vite resserrer et tenir fermée par des liens quasi métalliques. Ceci est parfaitement traduit par son type douloureux : des spasmes resserrants, violents, réitérés tentent de collaber la déchirure intérieure qui s'ouvre à chaque extension "excavatrice" et s'améliore à chaque flexion "refermante".

Génie du remède

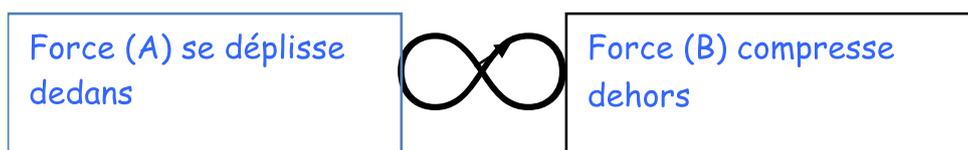
Donc le sujet *Colocynthis* se perce dedans, se contracte et se plie en deux. **Son génie allie deux forces :**

- une force (A) molle intérieure s'étend, gonfle vers la périphérie jusqu'à la déchirure,

- une force (B) coriace extérieure se resserre, se contracte vers le centre jusqu'à la pliure.

Les deux forces agissent de concert, l'une veut grandir en volume, l'autre impose sa pression amincissante et l'ensemble offre au monde végétal un superbe fruit oblong et au monde des hommes un superbe remède homéopathique. Le génie simplifié s'écrit ainsi : une force (A) se déplisse dedans, une force (B) compresse dehors.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Latéralité gauche : la force intérieure Yin domine la force compressante Yang, la latéralité est à gauche. Ceci est normal car, par exemple, chez le végétal, la force intérieure Yin doit dominer et gonfler le fruit avant que la force resserrante ne le compresse en longueur.

Aggravation

- par la colère, une violente émotion : les blessures de la vie jouent différemment selon les types sensibles. Le sujet Staphysagria l'intériorise sous forme de boule affectante tandis que l'individu Colocynthis la reçoit comme une déchirure intérieure qu'il plie et repli au plus profond de lui même.

- par le repos : il favorise, chez Colocynthis, la pénétration des affects et le contraire.

Amélioration

- par la pression : elle permet de compacter la déchirure et donc améliore.

- par la chaleur : chez Colocynthis, la déchirure s'apparente à une déperdition que la chaleur modérée améliore.

- en se courbant en deux : le repli en deux joue comme une pression cicatrisante.

- par le mouvement : il renforce un peu les forces compressantes et apporte un léger répit.

Symptômes mentaux

Colocynthis produit un état du système nerveux analogue à celui qu'on trouve chez les personnes qui souffrent, depuis de très longues années, de violentes contrariétés et d'ennuis profonds : un homme dont les affaires ne marchent pas, devient irritable et ne tarde pas à montrer de l'épuisement nerveux; une femme jalouse torturée depuis longtemps par les incartades d'un mari infidèle, prend peu à peu un état d'esprit irritable et susceptible que la moindre chose bouleverse: voilà l'état mental de l'expérimentateur de Colocynthis (Kent).

Extrêmement irritable, le sujet de Colocynthis est habituellement morose. Sa mauvaise humeur est extrême, il prend tout en mal, et ne répond pas volontiers. Il n'est jamais content et il se fâche pour un rien. 1/ se met en colère très facilement. Particulièrement désagréable à vivre, son entourage peut cependant l'excuser, car c'est le plus généralement un homme surmené par ses affaires ou une femme accablée de soucis et qui se débat dans une vie difficile. Accès de colère violents apparaissant brusquement, au moment où on s'y attend le moins, accompagnés de douleurs, crampes, névralgies, toujours très douloureuses, et qui le rendent indisponible pour un long moment. Egalement, cette extrême irritabilité, cette facilité à se mettre en colère, rapproche ici le remède de Bryone, Chamomilla, Nux vomica, Staphisagria, etc.

Le sujet Colocynthis des temps modernes, accumule et se gonfle (secteur A du génie) de soucis, de stress et d'angoisses. Avec les années, il se forge une carapace épaisse (B) mais une colère soudaine, une blessure de trop, le perce dedans et le processus de douleurs est lancé avec spasmes, ventre dur et névralgies en salves.

Chez Colocynthis, les années d'endurcissement (B) ne le mettent pas à l'abri d'une déchirure (A) soudaine.

Tête

Douleurs névralgiques déchirantes dans le cuir chevelu, provoquées par la colère, soulagées par la pression et la chaleur, pires au repos (Kent).

Céphalées périodiques ou intermittentes caractérisées par des douleurs pressives, déchirantes, généralement frontales, bien qu'elles puissent s'étendre à toute la tête; douleurs plus marquées à gauche, aggravées en se baissant, en se couchant sur le dos, en remuant les yeux et les paupières.

Vertige en tournant rapidement la tête, principalement à gauche.

La boîte crânienne, en tant que volume resserré par une carapace osseuse (B) à l'image du fruit resserré par une peau dure, symbolise mieux qu'ailleurs la sensation de déchirure interne (A) avec besoin de pression colmatante.

Yeux

Douleurs aiguës, internes, perçantes, brûlantes (cette brûlure étant plus caractéristique des douleurs des yeux que de celles des autres parties de la face et de la tête) dans les globes oculaires, plus marquées à gauche, aggravées en se baissant, améliorées par la pression. Spasmes de la paupière supérieure droite. Iritis avec douleurs aggravées le soir et la nuit.

Le globe oculaire met en avant le génie avec des sensations de déchirures intérieures (A) et des spasmes resserrants (B). Notons comment la distribution des latéralités est exactement conforme au génie : elle est à gauche pour la sensation de déchirure intérieure Yin, elle est à droite pour la pression refermante Yang.

Face

L'expression du visage de Colocynthis est celle de l'inquiétude, de l'angoisse provoquée par la violence des douleurs, quel qu'en soit le siège; les traits sont tirés.

Névralgies faciales avec sensation de tiraillement, de tension, d'élançement dans un côté de la face; douleurs irradiant à l'oreille, aux tempes, et s'étendant jusqu'aux dents et au nez; douleurs plus marquées à gauche; névralgie sus-orbitaire gauche, améliorée par la chaleur et la pression forte; douleurs discontinues, apparaissant en ondes successives; les accès névralgiques sont souvent périodiques. Douleurs déchirantes le long du nerf infra-orbitaire, là où il émerge du foramen; parfois, cette odeur donne la sensation d'un fil de fer chaud, parfois d'un clou froid, et parfois elle est déchirante, brûlante, cuisante; souvent elle s'étend à toute la face, généralement du côté gauche; le malade ne peut supporter la douleur, il crie, s'agite; douleurs déchirantes ou brûlantes s'étendant à l'oreille et à la tête. Toutes ces douleurs sont soulagées par la pression, mais ceci seulement au début; quand la douleur a augmenté de violence pendant quelques jours, l'endroit douloureux est très sensible et ne peut plus supporter la pression (Kent).

Colocynthis est un des remèdes les plus fréquemment indiqués dans les névralgies faciales avec Belladonna et Magnesia phosphorica; les douleurs de Bellad. sont presque les plus violentes et sont accompagnées de rougeur de la face, de chaleur de la tête; les yeux sont brillants et d'une grande sensibilité de la région douloureuse au toucher; elles sont généralement du côté droit et sont provoquées par le froid, tandis que celles de Colocynthis sont provoquées par une colère, par un énervement, une contrariété et siègent plus volontiers à gauche, elles sont soulagées par la chaleur tandis que le froid soulage Bellad. Les douleurs de Magn. phosph. sont ressenties le long des filets nerveux, particulièrement à droite, et elles sont en éclair, très rapides, comme des décharges électriques; comme celles de Colocynthis, elles sont améliorées par la chaleur et la pression et aggravées par le froid. Comparer aussi Spigelia, etc.

Pour les besoins de réciprocité et d'équilibre entre forces Yin/Yang, la face, en tant que *revêtement externe*, exprime plus fortement la force *déchirante interne* (A) que la force *compressante externe* (B). Ainsi, la douleur déchirante (A) est représentée partout avec tiraillements, névralgies, déchirures, sensation de clou froid, etc. La force compressante (B) est représentée seulement par la sensation de resserrement par des liens de fer chaud.

Appareil digestif

Bouche

Les dents sont douloureuses, surtout à gauche.

La langue est rouge, comme à vif, et le malade se plaint d'une sensation de brûlure à sa pointe. *Goût très amer.*

Les dents resserrantes (B) sont creusées (A) de douleurs pourrait-on dire tandis que la langue intérieure (B) est décapée à la pointe pour symboliser une déchirure (A).

Estomac

Soif violente et aversion pour les aliments. *Les pommes de terre et les farineux sont mal digérés*, comme dans Alumina (Kent).

Douleurs crampoïdes, comme si l'estomac était serré par une main, améliorées par la pression et par la chaleur, survenant après avoir mangé et généralement tardivement dans la soirée, empêchant alors le sommeil.

Nausées et vomissements accompagnant les douleurs; ils apparaissent consécutivement aux douleurs et ne cessent qu'après la disparition des douleurs.

Le sujet Colocynthis a soif pour calmer son creux intérieur (A), il repousse les aliments expansifs qui ouvre son entaille, il ressent des crampes et autres resserrement (B) pour colmater ses brèches.

Abdomen

L'abdomen est distendu et très douloureux: *aucun remède ne produit de plus fortes coliques que lui; coliques très violentes, torturantes, terribles, et que le malade ne peut supporter qu'en se courbant en deux et en appuyant quelque chose de dur sur le ventre; elles sont de caractère névralgique et les vomissements et la diarrhée qui les accompagnent souvent, semblent résulter de l'excès de douleur plutôt que d'un dérangement particulier de l'estomac ou de l'intestin* (Nash). Douleurs extrêmement violentes, angoissantes, crampoïdes, *pinçantes*, comme si l'intestin était pincé entre deux pinces, *siégeant autour du nombril*; coliques sèches qui surviennent après un accès de colère, après avoir trop mangé ou mangé des choses indigestes, ou des pommes de terre et des farineux (Alumina); s'accompagnant d'agitation et d'un frisson général par tout le corps, d'expulsion de gaz qui soulagent peu et peuvent être suivies de selles fréquentes, muqueuses ou aqueuses, écumeuses, de couleur jaune et sentant le moisi. Magnesia phosph. est très près de Colocynthis, il est surtout amélioré par la chaleur, bien qu'aussi en se courbant en deux, par la pression forte et les frictions.

Arsenic. alb. et Chamomilla ont comme point de contact avec Colocynthis que la colère provoque chez eux des coliques. Staphisagria est un autre bon remède pour les coliques des enfants ayant le mauvais caractère de Chamomilla et de Colocynthis et il faut faire le diagnostic par les autres caractéristiques de chacun d'eux; plus spécialement, chez l'enfant de Staphisagria, les dents deviennent noires et se carient de bonne heure, il a des ulcérations ou des orgelets aux paupières, enfin la tendance aux coliques est chronique. Bovista et Veratrum album ont aussi des coliques soulagées en se pliant en deux. Stannum est un autre grand remède des coliques, il a comme caractéristiques que le seul moyen de soulager l'enfant est de le porter le ventre appuyé sur le bras. Il faut encore se souvenir de Jalapa dans les coliques des enfants. Enfin, Dioscorea a de violentes coliques, mais la douleur tend à rayonner vers d'autres parties du corps, par exemple le dos, les bras, et surtout, le malade est soulagé quand il se promène en cambrant fortement la taille en arrière.

L'abdomen, partie molle la plus expansée de l'organisme, est à l'homme ce que la pulpe molle et dilatée est au fruit. Il est donc légitime que les *forces resserrantes* (B) jouent à plein et tentent de réduire à néant les multiples *trouées* (A) qui parcourent les intestins. D'où les spasmes, contractions, coliques torturantes et jusqu'à des sensations comme si l'intestin est pris entre deux pinces.

Selles

Selles dysentériques revenant chaque fois que le malade prend le moindre aliment ou la moindre boisson.

Diarrhées après coliques, banal et peu spécifique du génie.

Appareil urinaire

Fréquents besoins d'uriner avec émission d'urine visqueuse (Phosph. ac.), fétide, en petite quantité; les besoins sont impérieux, fréquents. Ténésme vésical. Brûlures intenses le long de l'urètre en urinant. Douleurs dans tout l'abdomen en urinant. Sable, petits cristaux rougeâtres, durs, adhérent fortement au vase. Colocynthis peut rendre d'utiles services dans les coliques néphrétiques, surtout à gauche, avec douleurs extrêmement violentes, crampoides, obligeant le malade à se plier en deux.

Brûlures dans le *creux des canaux rénaux* pour traduire la déchirure interne (A) et *ténésme*, spasmes, crampes pour traduire les forces compressantes (B).

Organes génitaux

Règles peu abondantes accompagnées de douleurs très vives, crampoides, dans la région utérine, obligeant la malade à se plier en deux.

Douleurs perçantes dans les ovaires, soulagées en se pliant en deux et par la pression forte. Crampes dans les ovaires avec douleurs pressant vers le bas et l'obligeant à se courber en deux; elle aime avoir l'abdomen soutenu par quelque chose qui la serre. Ces douleurs peuvent être provoquées non seulement par l'apparition des règles, mais par une simple colère, une contrariété.

L'ovaire, sphère oblongue, est aussi une cible privilégiée : elle se *perce* (A) dedans et se *comprime* (B) en périphérie. Deux douleurs et tout le génie.

Dos et extrémités

Tous les muscles peuvent être douloureux, crampes douloureuses; tous les nerfs peuvent être le siège de douleurs aiguës, déchirantes; mais si le côté gauche est celui qui est le plus souvent atteint, il faut signaler une douleur intense, tirillante, dans l'épaule droite, et dans le deltoïde droit (Magn. ph., Sanguinaria), ainsi qu'une sensation pénible qui apparaît en marchant dans la cuisse droite,

comme si le psoas était trop court. Douleurs crampoïdes dans la hanche, il se couche sur le côté qui lui fait mal. Luxation spontanée de la hanche (Bœricke).

Sciatique avec douleurs de nature crampoïde, s'étendant depuis la hanche jusqu'au creux poplité sur la face postérieure de la cuisse, elle siège particulièrement à gauche les douleurs sont aiguës, tiraillantes, parfois fulgurantes, en plus de crampoïdes, elles sont améliorées par la flexion, aggravées par l'extension, par le froid, par le repos ainsi que par un contact léger, tandis que la chaleur, le mouvement et une pression forte améliorent. Enfin, les douleurs s'accompagnent généralement d'engourdissement comme celles de Rhus tox.

Les articulations deviennent raides et les tendons donnent l'impression de se raccourcir; les muscles et les tendons semblent trop courts.

Chez *Colocynthis*, les muscles peuvent partout être mis à contribution pour se contracter (B) autour d'un semblant de déchirure interne (A). Ainsi en est-il autour d'une percée sciatalgique, autour d'une incise virtuelle le long d'un nerf, autour d'une déchirure dans l'intimité d'un tendon. Les muscles semblent trop courts tellement ils se resserrent (B) fortement autour de la trouée en cause.

Conclusion

Colocynthis convient aux individus ayant une carapace dure et un ventre mou, des signes distinctifs répandus chez les hommes de pouvoirs et autres fiers à bras des temps modernes.

Application clinique

Bernard, 70 ans, a subi, il y a quelques mois, un curage de hernie inguinale des deux côtés. Dans les suites, en raison de fortes douleurs locales, son chirurgien a dû lui faire des infiltrations d'anti-inflammatoires en regard des cicatrices. Passent quelques semaines de répit puis Bernard a, d'emblée, des douleurs terribles, des contractures extrêmement vives, soudaines, comme des étreintes violentes dans tout le ventre qui l'obligent à se plier en deux. Il est légèrement amélioré en marchant lentement avec un coussin sur le ventre. Aucun antispasmodique n'a pu le soulager de façon durable et Bernard ne veut aucune médication locale. *Colocynthis* en 9 CH 3 granules x 3 fois par jour pendant 20 jours est venu à bout des douleurs. Ici, les forces resserrantes (B) se sont déchainés dans les trouées intestinales (A) mises à mal par un double curage, suivi d'infiltration. D'où l'amélioration rapide avec *Colocynthis*.